



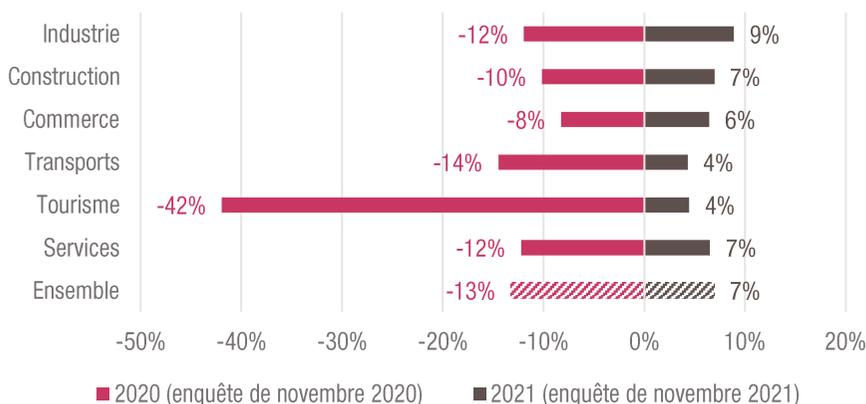
**74^E ENQUÊTE DE CONJONCTURE
SEMESTRIELLE AUPRÈS DES PME**

FOCUS SECTORIEL

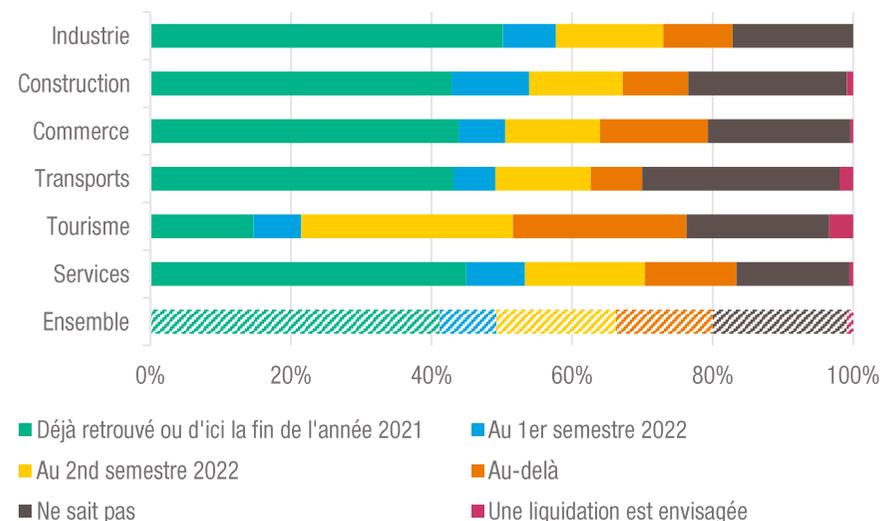
Janvier 2022

CE QU'IL FAUT RETENIR

• CROISSANCE MOYENNE DU CHIFFRE D'AFFAIRES ANTICIPÉE POUR 2021 ET ESTIMÉE POUR 2020



• HORIZON DE RETOUR À LA NORMALE DE L'ACTIVITÉ



1

L'activité a rebondi plus ou moins fortement en 2021 selon les secteurs.

L'Industrie affiche le taux de croissance moyen du chiffre d'affaires le plus élevé pour 2021, à +9%. La reprise est plus timide dans les Transports et le Tourisme (+4%), alors que ces secteurs, en particulier le Tourisme, avaient été beaucoup plus fortement touchés par la crise en 2020. L'activité s'est montrée plus dynamique qu'anticipé en mai dernier dans l'ensemble des secteurs.

2

En cohérence avec le rebond de l'activité, les effectifs et les investissements se sont en moyenne renforcés, avec toutefois de fortes disparités sectorielles.

L'emploi aurait été particulièrement dynamique dans les Services, où le solde d'opinion n'a pas fléchi depuis mai dernier à l'inverse des autres secteurs. En revanche, les embauches sont restées déprimées dans le Tourisme et le Commerce et réparation automobile. En phase de reprise, les difficultés de recrutement se sont intensifiées. Elles touchent plus fortement les TPE-PME de la Construction. Côté investissement, les TPE-PME restent globalement moins nombreuses à investir en proportion qu'avant crise, hormis dans le secteur de l'Industrie où l'investissement s'est révélé particulièrement dynamique en 2021.

3

La trésorerie des TPE-PME a été bien préservée pendant la crise et se trouve renforcée fin 2021.

Les TPE-PME de la Construction, des Transports et du Tourisme rencontrent davantage de difficultés (34-35% contre 31% tous secteurs confondus) même si elles sont très majoritairement considérées comme surmontables. À noter que la situation de trésorerie s'est très nettement améliorée dans le Tourisme, et les conditions d'accès au crédit s'y sont fortement assouplies depuis mai dernier.

4

Malgré les tensions sur leurs approvisionnements, les TPE-PME se montrent globalement confiantes pour 2022.

Les TPE-PME de l'Industrie, de la Construction et du Commerce font face à d'importantes difficultés d'approvisionnement (87 à 92% d'entre elles sont concernées). Toutefois, cela n'entache pas, à ce stade, leur optimisme pour 2022. Les perspectives d'activité s'améliorent dans l'ensemble des secteurs, et plus fortement dans le Tourisme, encore nettement affecté par les restrictions sanitaires en 2021. Les TPE-PME du Commerce et réparation automobile et des Travaux publics se montrent plus inquiètes, avec un solde prévisionnel d'activité négatif pour 2022. À noter que certaines entreprises restent encore fortement dépendantes des aides d'urgence, en particulier du côté du Tourisme où 23% des TPE-PME estiment que le retrait de ces aides génèreraient des difficultés de trésorerie supplémentaires insurmontables (contre 10% pour l'ensemble des secteurs).

SOMMAIRE

01. ANALYSE PAR SECTEUR

- Commerce
- Construction
- Industrie
- Services
- Tourisme
- Transports

02. MÉTHODOLOGIE



01.



**ANALYSE PAR
SECTEUR**

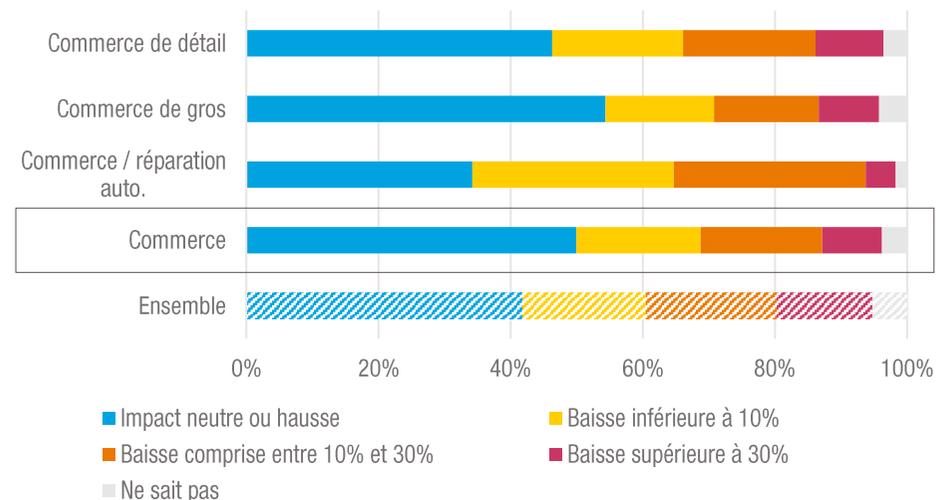
COMMERCE

La moitié des TPE-PME ne ressentent plus l'effet de la crise sur leur activité

L'activité et l'emploi des TPE-PME du Commerce ont été dynamiques en 2021. Les TPE-PME du Commerce et réparation automobile sont plus pessimistes.

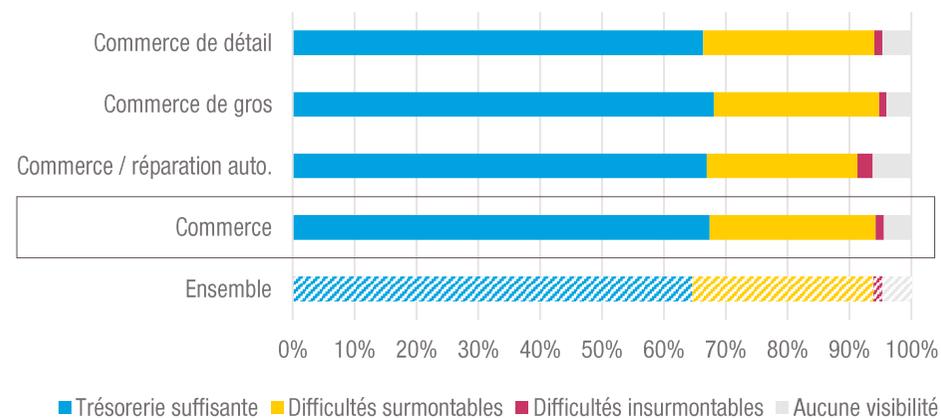
- Les TPE-PME du Commerce tablent sur un chiffre d'affaires en hausse de 6 % en moyenne en 2021, une croissance légèrement moindre que pour l'ensemble des secteurs (7 %) mais après un recul bien moins prononcé en 2020 (-8 % contre -13 % tous secteurs confondus). Le solde d'opinion sur l'activité gagne 73 pts sur un an à +38. Les TPE-PME du Commerce et réparation automobile sont plus pessimistes, avec une croissance nulle estimée pour 2021 (après -11 % en 2020). 64 % d'entre elles estiment que leur activité est encore inférieure à la normale en 2021 en raison de la crise, contre 50 % dans le Commerce de détail et 41 % dans le Commerce de gros. Le solde d'opinion sur l'activité dans le Commerce et réparation automobile ne rebondit qu'à +9, de loin le niveau le plus faible de tous les sous-secteurs étudiés.
- Les entreprises du Commerce ont logiquement ajusté à la hausse leurs embauches en 2021. Le solde d'opinion gagne 13 points sur un an à +14, proche de la moyenne de l'ensemble des secteurs (+16). L'indicateur est le mieux orienté dans la branche Commerce de gros (à +20, stable sur le semestre et en hausse de 18 pts sur un an). En revanche, l'emploi serait moins allant dans le Commerce et réparation automobile : l'indicateur perd 10 pts sur le semestre et retourne en territoire négatif (-9), ce qui signifie que davantage de dirigeants rapportent une baisse de leurs effectifs en 2021 qu'une hausse.
- La trésorerie des TPE-PME du Commerce se trouve renforcée. 86 % d'entre elles ont jugé leur situation de trésorerie aisée ou normale au cours des 6 derniers mois, la proportion la plus élevée parmi les secteurs étudiés. Le solde d'opinion sur la trésorerie récente gagne 16 pts sur un an à +8, le plus haut niveau sectoriel. En sortie de crise, 67 % jugent leur trésorerie suffisante pour surmonter la crise (un peu plus que la moyenne des secteurs : 65 %), 27 % estiment que les difficultés rencontrées sont surmontables compte tenu des dispositifs de soutien mobilisés et seules 1 % font part de difficultés insurmontables (2 % dans le Commerce et réparation automobile, où le manque de visibilité est par ailleurs le plus important - 6 %).
- L'investissement est resté modéré dans le Commerce. 36 % des TPE-PME du secteur ont investi en 2021 ou comptaient le faire avant la fin d'année, une proportion stable sur un an et bien inférieure aux proportions observées avant crise. Le solde d'opinion sur l'évolution des montants investis rebondit nettement dans le Commerce de gros (+22 pts sur 1 an à +10) et de façon moins marquée dans le Commerce de détail et le Commerce et réparation automobile, où il demeure négatif (resp. +13 pts à -2 et +13 pts à -5).

• IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES 2021 SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

• ÉTAT DE LA TRÉSORERIE FIN 2021 AU REGARD DE LA CRISE



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

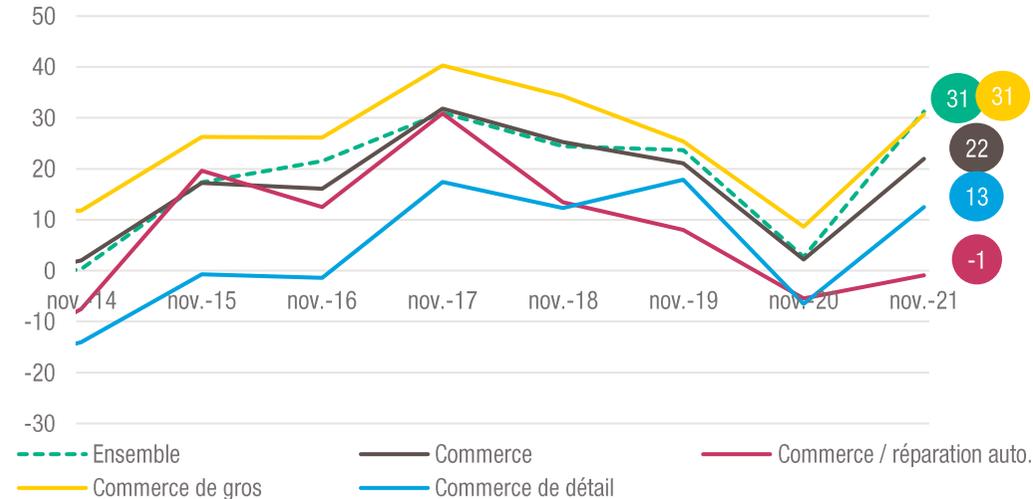
COMMERCE

Des TPE-PME globalement confiantes pour 2022 malgré de fortes tensions sur leurs approvisionnements

Les TPE-PME du Commerce s'attendent à une poursuite de la reprise en 2022. Les TPE-PME du Commerce et réparation automobile restent toutefois pessimistes.

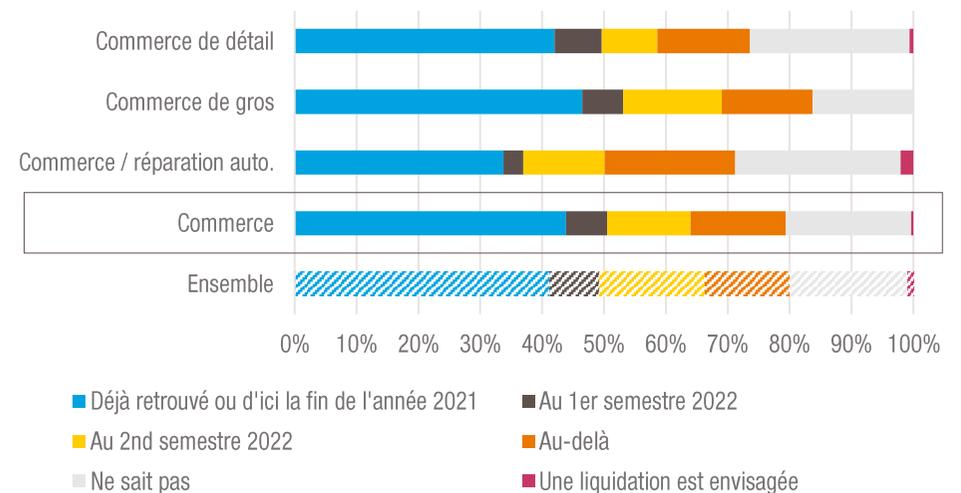
- Les TPE-PME du Commerce font face à des tensions sur leurs approvisionnements.** 87 % d'entre elles déclarent rencontrer des difficultés d'approvisionnement. Cette proportion grimpe même à 91 % dans le Commerce et réparation automobile et le Commerce de gros. Dans ces branches, respectivement 38 % et 36 % des TPE-PME font face à des difficultés qui contraignent fortement leur activité, soit les proportions les plus élevées parmi les sous-secteurs étudiés. Ces difficultés se matérialisent principalement par un allongement des délais de livraison (81 % des entreprises rapportant des difficultés d'approvisionnement). Les TPE-PME du Commerce de gros sont particulièrement affectées par la hausse des prix des intrants et du coût du transport (resp. 81 % et 73 %). Près de la moitié des TPE-PME du Commerce et réparation automobile et du Commerce de détail rencontrant des difficultés d'approvisionnement font face à des pénuries totales sur un ou plusieurs de leurs intrants (contre 37 % en moyenne tous secteurs confondus). Pour faire face à ces difficultés, 75 % des TPE-PME du Commerce de gros en rencontrant comptent répercuter la hausse des coûts sur leurs prix de vente et 45 % d'entre elles envisagent de réduire leurs marges. Dans le commerce et réparation automobile, 23 % seraient contraintes de réduire leur activité et 13 % de réduire leurs effectifs, des proportions sensiblement plus élevées que dans les autres sous-secteurs étudiés.
- Les perspectives d'activité pour 2022 se redressent mais sont moins bien orientées que la moyenne des secteurs** (+20 pts sur un an à +22 contre +28 pts à +31 tous secteurs confondus). Comme habituellement, les dirigeants du Commerce de gros sont plus optimistes que la moyenne (+22 pts à +31). À l'inverse, les perspectives sont mal orientées dans le Commerce et réparation automobile, l'indicateur ne gagnant que 4 pts sur un an à -1, toujours en territoire négatif. 64 % des TPE-PME du Commerce auraient retrouvé leur niveau normal d'activité à horizon 2022, une proportion proche de la moyenne (65 % tous secteurs confondus). Cette proportion tombe à 50 % dans le Commerce et réparation automobile.
- Les perspectives d'emploi sont bien orientées dans le Commerce de gros (+12 pts à +26) mais restent plus modestes dans les deux autres branches. Côté investissement, le solde d'opinion sur l'évolution future des dépenses d'investissement reste quasi stable depuis 6 ans à +15 (contre +4 pts à +18 tous secteurs confondus).

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE SUIVANTE SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

HORIZON DE RETOUR À LA NORMALE DE L'ACTIVITÉ



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

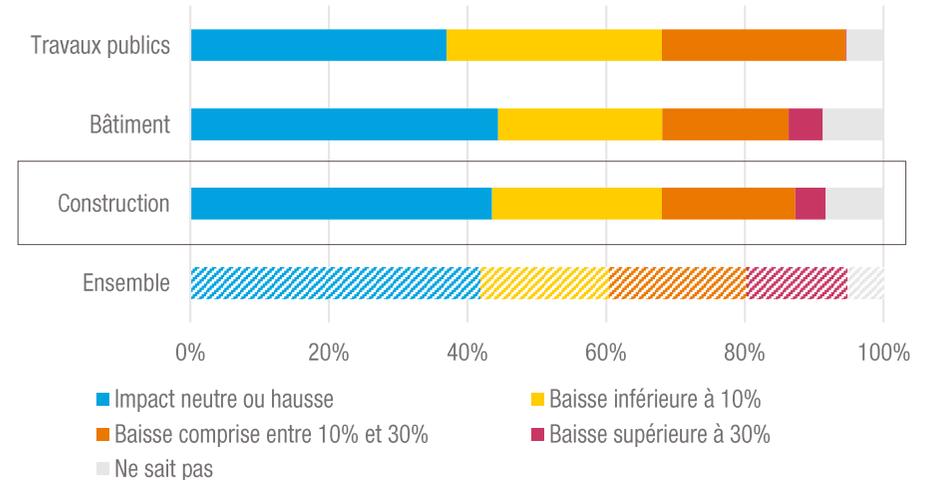
CONSTRUCTION

Nette embellie pour le secteur en 2021

L'activité, l'emploi et l'investissement affichent un net rebond en 2021. Les difficultés de recrutement s'intensifient en phase de reprise.

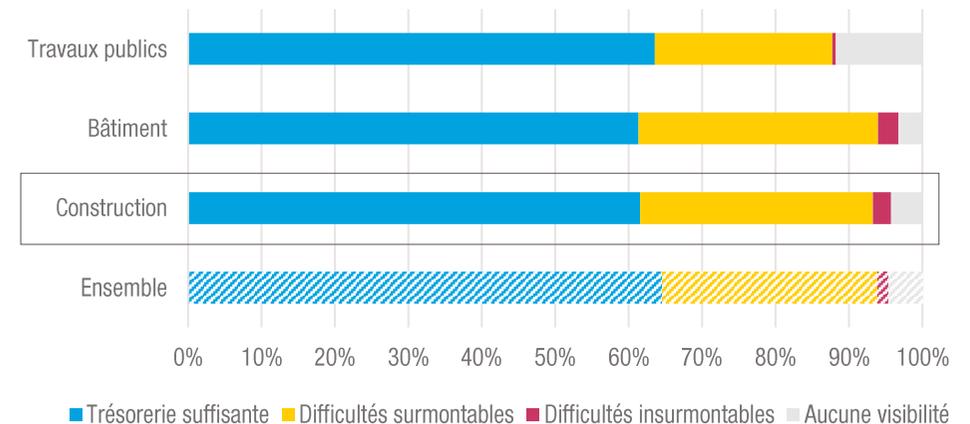
- Les TPE-PME tablent sur une croissance de 7 % de leur chiffre d'affaires en moyenne en 2021 (après -10 % estimé en 2020). Le solde d'opinion sur l'activité enregistre un rebond de +78 points en un an à +33, des résultats proches de ceux observés en moyenne tous secteurs confondus. Les évolutions sont similaires dans les Travaux publics et le Bâtiment, même si les TPE-PME du Bâtiment sont plus nombreuses en proportion à estimer que leur chiffre d'affaires de 2021 n'est pas affecté par la crise (44 % d'entre elles contre 37 % dans les Travaux publics).
- En cohérence avec le rebond d'activité, les TPE-PME ont renforcé leurs embauches en 2021, en particulier dans les Travaux publics. Sur un an, le solde d'opinion sur l'évolution des effectifs gagne 25 points dans les Travaux publics (à +23) et 13 points dans le Bâtiment (à +12). En cette phase de reprise, les chefs d'entreprise du secteur sont confrontés à une nette recrudescence des difficultés de recrutement, quel que soit le sous-secteur, ce qui pourrait peser sur la dynamique d'embauche. 92 % des dirigeants déclarent y faire face (contre 82 % pour l'ensemble des secteurs), dont 56 % attestent rencontrer des difficultés sévères (soit une hausse de +5 points en 6 mois et de +15 points en un an).
- La situation financière des TPE-PME a été globalement préservée. 62 % d'entre elles jugent leur trésorerie suffisante en dépit de la crise. 35 % témoignent de difficultés (dont 32 % les jugent toutefois surmontables). Dans les Travaux publics, elles sont 64 % à juger leur situation de trésorerie suffisante et seules 24 % déclarent rencontrer des difficultés, jugées quasi intégralement surmontables. En revanche, elles sont 12 % à manquer de visibilité, une proportion bien plus élevée que dans le Bâtiment (3 %) et que la moyenne tous secteurs confondus (5 %).
- Sur un an, les dépenses d'investissement enregistrent un fort rebond. Le solde d'opinion sur l'évolution des montants investis gagne 22 pts sur un an à +3. Il reste nettement inférieur à son niveau d'avant-crise dans les Travaux publics (+3 en novembre 2021 contre +19 en novembre 2019). Plus de la moitié des TPE-PME de la Construction ont investi en 2021 ou prévoyaient de le faire avant la fin d'année (51 %), une proportion supérieure à la moyenne des secteurs (47 %) mais toujours inférieure à ce que l'on observait avant crise (56 %).

• IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES 2021 SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

• ÉTAT DE LA TRÉSORERIE FIN 2021 AU REGARD DE LA CRISE



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

CONSTRUCTION

Les perspectives d'activité se redressent timidement en 2022

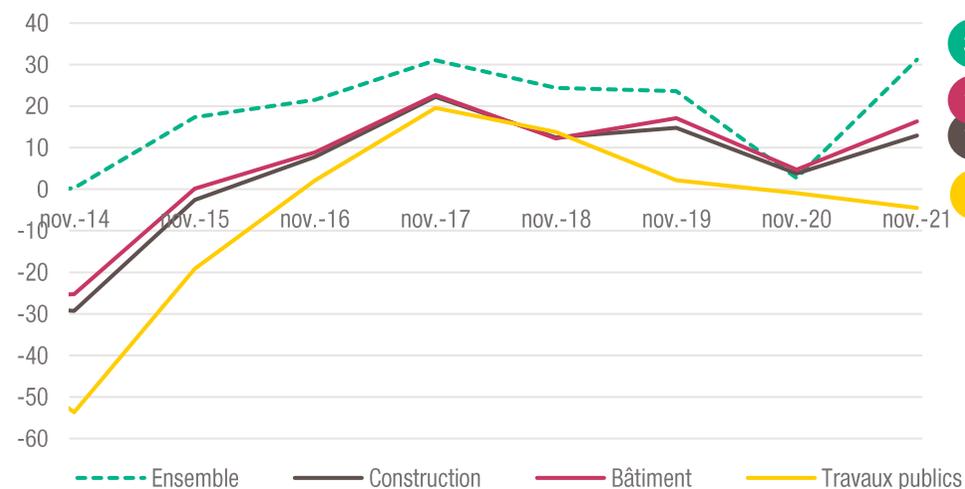
Les TPE-PME font face à d'importantes contraintes de production (approvisionnement, recrutement). Les perspectives pour 2022 sont plus timides que dans d'autres secteurs, en particulier dans les Travaux publics où elles sont même moins bien orientées qu'il y a un an.

- 90 % des TPE-PME du secteur rencontrent des difficultés d'approvisionnement, en particulier dans le Bâtiment (91 % contre 82 % dans les Travaux publics). 30 % font face à des difficultés limitant fortement leur production. Ces difficultés se matérialisent essentiellement par une hausse des prix des intrants (91 % d'entre elles) et un allongement des délais de livraison (91 % d'entre elles également). En conséquence, 74 % des TPE-PME rencontrant de telles difficultés comptent répercuter la hausse des coûts sur leurs prix de vente et 43 % envisagent de rogner sur leurs marges, une proportion plus élevée que dans les autres secteurs (37 % tous secteurs confondus).

- Les perspectives d'activité pour 2022 des PME de la Construction se redressent timidement en 2022. Le solde d'opinion sur l'activité de l'année suivante se redresse de 9 points sur un an à +13 (contre +28 pts à +31 tous secteurs confondus) et reste légèrement inférieur à son niveau d'avant crise (+15). Ceci reflète assez bien la situation des TPE-PME du Bâtiment, dont 70 % auraient retrouvé leur niveau d'activité d'avant crise à horizon 2022. Les anticipations sont nettement moins bien orientées dans les Travaux publics : c'est le seul sous-secteur qui affiche une diminution du solde d'opinion sur l'évolution future de l'activité, qui demeure ainsi en territoire négatif (-4 points sur un an à -5). Seules 48 % des TPE-PME des Travaux publics auraient retrouvé leur niveau d'activité d'avant crise d'ici fin 2022, soit la proportion la plus faible tous sous-secteurs confondus. 38 % sont dans l'incertitude quand à l'horizon de retour à la normale de leur activité (contre 19 % tous secteurs confondus) et 4 % envisagent une liquidation (contre 1 % tous secteurs confondus).

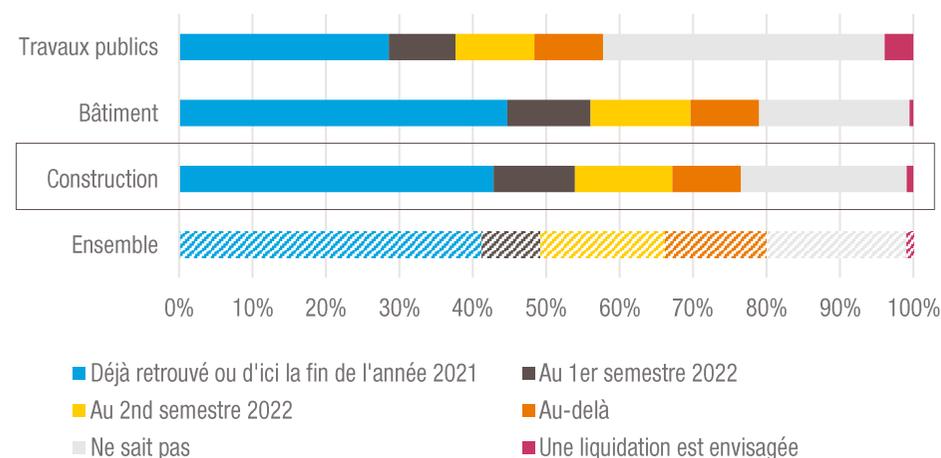
- Les perspectives d'embauche et d'investissement pour 2022 progressent malgré les importantes difficultés de recrutement et d'approvisionnement dans ce secteur. Le solde d'opinion sur l'évolution future des effectifs gagne 15 points sur un an à +24, soit légèrement au-dessus de son niveau d'avant crise. Les projets d'investissement se renforceront : 56 % des TPE-PME comptent investir en 2022, une proportion en forte hausse sur un an (44 % en novembre 2020 pour 2021) et le solde d'opinion sur les montants investis gagne 5 points sur un an à +10, un niveau proche de ceux observés avant crise.

• ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE SUIVANTE
SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

• HORIZON DE RETOUR À LA NORMALE DE L'ACTIVITÉ



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

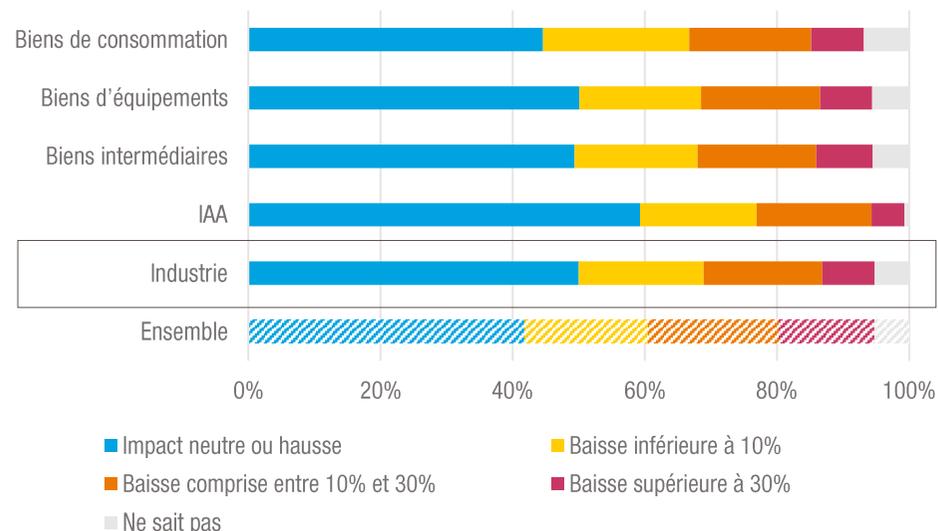
INDUSTRIE

Les entreprises industrielles surperforment en 2021

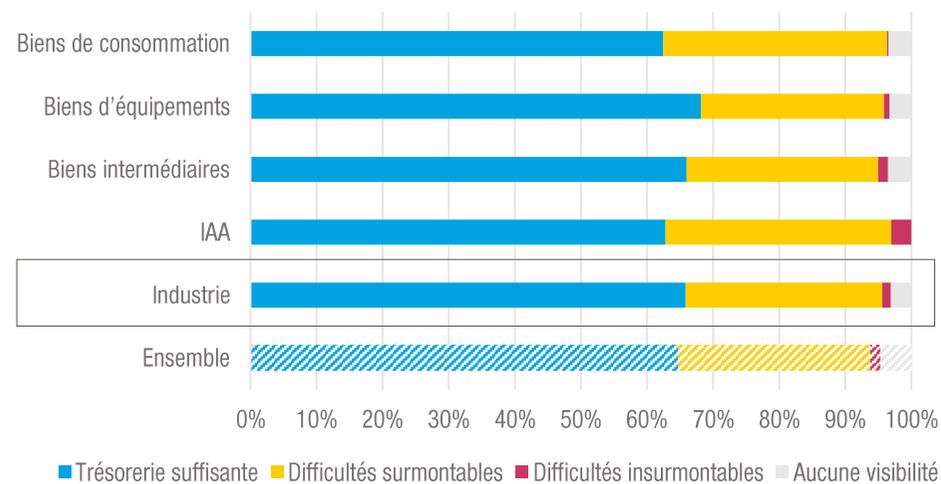
L'activité et l'investissement ont été particulièrement dynamiques en 2021. La situation financière des TPE-PME du secteur sort renforcée.

- Les TPE-PME industrielles tablent en moyenne sur une hausse de 9 % de leur chiffre d'affaires en 2021, soit le taux de croissance le plus élevé parmi les secteurs étudiés (après -12 % en 2020 selon l'enquête de novembre dernier). Le solde d'opinion enregistre un rebond marqué de 97 points en un an, à +45, soit le niveau le plus élevé tous secteurs confondus et s'établit nettement au-dessus de son niveau d'avant crise (+24 fin 2019). Les entreprises de l'Industrie agro-alimentaire (IAA) affichent une croissance modérée en 2021 (+5 %) mais elles avaient relativement mieux résisté en 2020 (-8 %). 59 % d'entre elles estiment d'ailleurs que leur chiffre d'affaires de 2021 n'est pas affecté par la crise (contre 50 % en moyenne dans l'industrie).
- En cohérence avec le rebond marqué de leur activité, les embauches ont progressé en 2021 même si plus modérément qu'anticipé en mai dernier. Le solde d'opinion sur l'évolution des effectifs progresse de 28 points sur un an mais recule de 6 points sur le semestre et s'inscrit à +18, légèrement au-dessus de la moyenne des secteurs (+16) et de son niveau d'avant-crise (+16). Le solde d'opinion est le plus élevé dans l'IAA (+25), où il s'affiche en hausse de 4 points sur le semestre (+26 pts sur un an). Dans ce contexte, les difficultés de recrutement s'intensifient et retrouvent les niveaux d'avant crise (47 % des dirigeants du secteur déclarent en rencontrer d'importantes contre 38 % en mai 2021 et 27 % en novembre 2020). Les TPE-PME des Biens d'équipements sont les plus concernées (53 % des dirigeants font face à d'importantes difficultés pour recruter).
- La trésorerie des TPE-PME du secteur a été préservée. 66 % d'entre elles jugent leur trésorerie suffisante et 30 % estiment que les difficultés rencontrées sont surmontables. En moyenne, seules 1 % font part de difficultés de trésorerie insurmontables en sortie de crise, des proportions similaires à la moyenne des secteurs. Les TPE-PME de l'IAA reportent davantage de difficultés de trésorerie malgré un impact moindre de la crise sur leur activité (37 % en rencontrent dont 3 % les jugent insurmontables).
- L'investissement progresserait dans des proportions sensiblement supérieures à la moyenne des autres secteurs. Les dirigeants sont proportionnellement plus nombreux à avoir investi en 2021 (61 % après 54 % il y a un an pour 2020, contre 47 % tous secteurs confondus). C'est par ailleurs le seul secteur où la proportion de PME déclarant investir dépasse son niveau d'avant-crise (58 % fin 2019). Le solde d'opinion sur l'évolution des montants investis se redresse de 37 points sur un an à +17, un niveau là encore bien supérieur à la moyenne de l'ensemble des secteurs (+7) et à son niveau d'avant-crise (+5 en novembre 2019).

• IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES 2021 SOLDE D'OPINION EN %



• ÉTAT DE LA TRÉSORERIE FIN 2021 AU REGARD DE LA CRISE



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

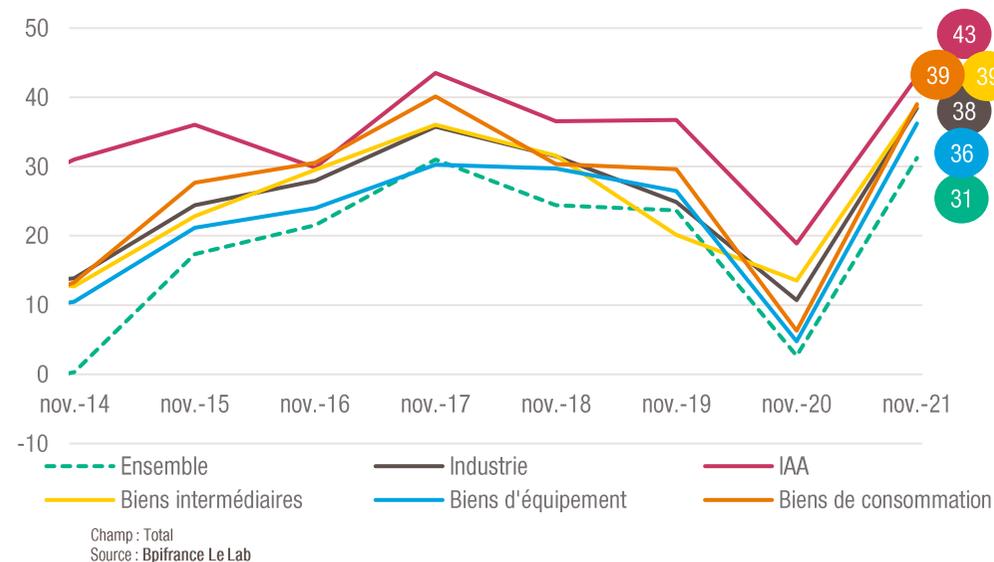
INDUSTRIE

Des anticipations particulièrement bien orientées pour 2022

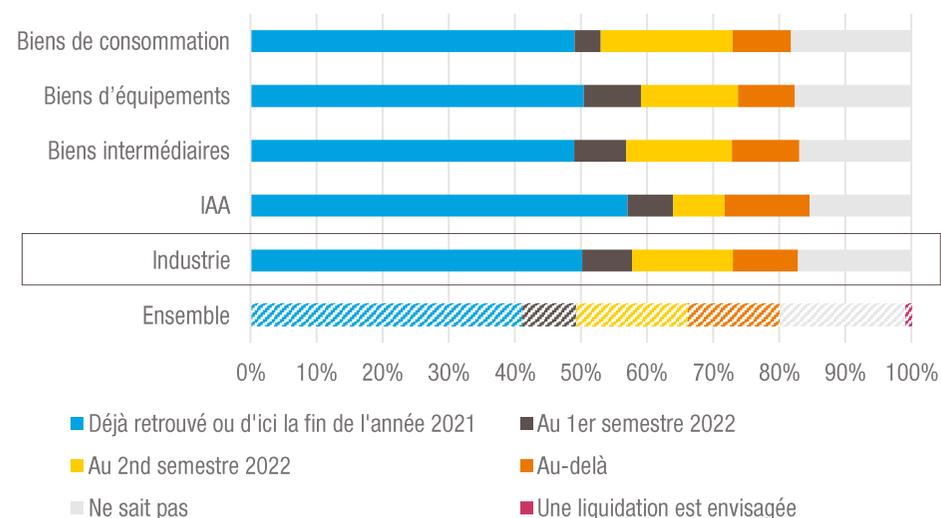
Les perspectives d'activité, d'emploi et d'investissement se redressent fortement dans l'ensemble des branches industrielles, malgré d'importantes difficultés d'approvisionnement dans ce secteur.

- Les entreprises industrielles sont celles faisant le plus état de difficultés d'approvisionnement (92 % d'entre elles), plus particulièrement celles des biens d'équipement (95 %) et de consommation (94 %). 29 % des TPE-PME estiment rencontrer des difficultés pénalisant fortement leur production (36 % dans les biens d'équipement). Les entreprises du secteur font principalement face à une hausse des prix des intrants (89 % d'entre elles) et du coût du transport (61 % d'entre elles), ainsi qu'à un allongement des délais de livraison (83 %) surtout dans les biens d'équipement (92 %). En réaction, 82 % des TPE-PME industrielles comptent répercuter les hausses de coût sur leurs prix de vente (jusqu'à 87 % dans l'IAA) et 41 % envisagent de rogner sur leurs marges, des proportions plus élevées que la moyenne des secteurs. 35 % des entreprises des biens d'équipement comptent changer leur mode d'approvisionnement.
- Pour autant, les TPE-PME industrielles se montrent optimistes pour 2022. Le solde d'opinion prévisionnel sur le chiffre d'affaires pour 2022 augmente de 27 pts, à +38, un niveau plus élevé que pour l'ensemble des PME (+31) et supérieur à sa moyenne de long terme (+31). À horizon 2022, 73 % des entreprises auraient retrouvé un niveau normal d'activité, soit la proportion la plus élevée parmi les secteurs étudiés (66 % tous secteurs confondus). Sachant que 50 % estiment avoir déjà retrouvé leur niveau d'avant crise fin 2021 (contre 41 % tous secteurs confondus). Aucune entreprise du secteur ayant répondu à l'enquête n'envisage de liquider son entreprise.
- Les entreprises comptent renforcer à nouveau leurs embauches et leurs investissements en 2022. Côté emploi, le solde d'opinion prévisionnel sur les effectifs gagne 24 points à +35 (contre +21 points à +28 tous secteurs confondus). Côté investissement, 65 % des TPE-PME comptent investir en 2022, une proportion en hausse (57 % en novembre 2020 pour 2021) et bien plus élevée que dans les autres secteurs (53 % en moyenne) et que les niveaux observés avant-crise.

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE SUIVANTE SOLDE D'OPINION EN %



HORIZON DE RETOUR À LA NORMALE DE L'ACTIVITÉ



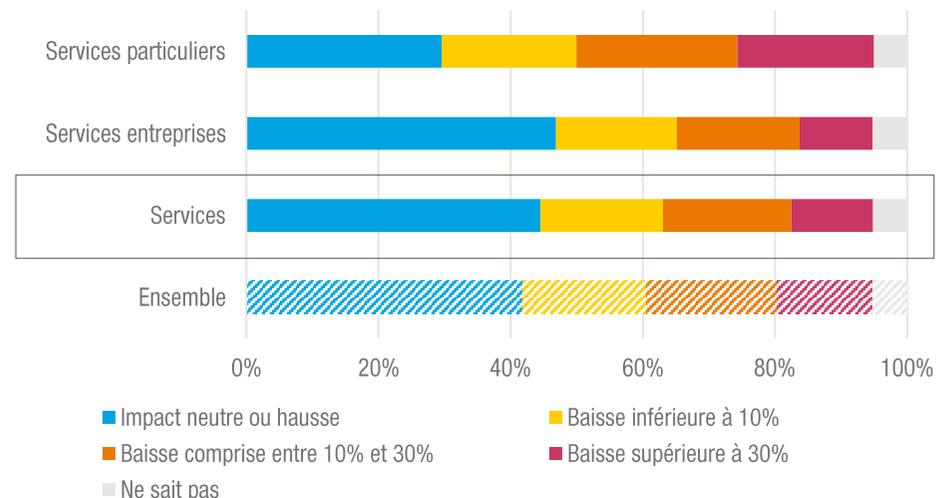
SERVICES

Rebond de l'activité, des embauches et de l'investissement en 2021

La conjoncture s'est améliorée dans les Services aux entreprises mais reste plus morose dans les Services aux particuliers. La crise a durablement modifié l'organisation du travail dans les Services.

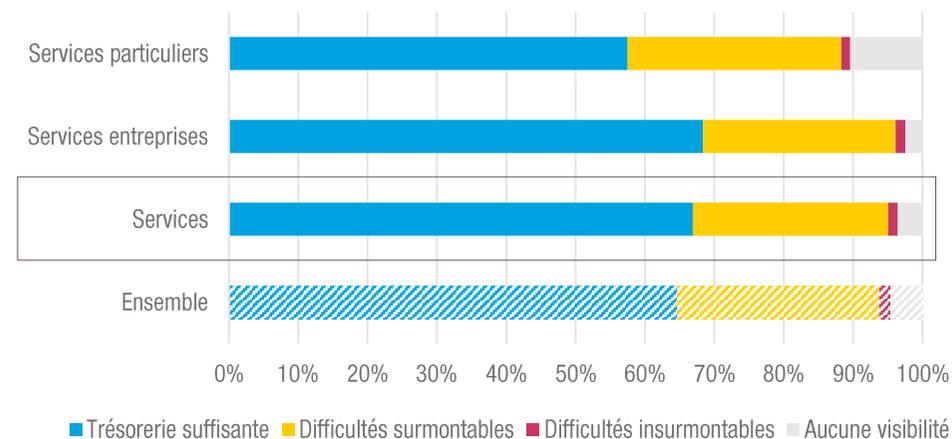
- Les TPE-PME témoignent d'un rebond de leur chiffre d'affaires de l'ordre de 7 % en moyenne en 2021 (après un recul de 12 % en 2020), comme pour la moyenne de l'ensemble des secteurs. Le rattrapage est plus lent dans les Services aux particuliers : les TPE-PME y prévoient une croissance de 4 % seulement après une chute vertigineuse de 23 % en 2020. Elles sont encore 65 % à rapporter une baisse de chiffre d'affaires en 2021 par rapport à la normale en raison de la crise, contre 48 % dans les Services aux entreprises.
- Face à la reprise de l'activité, les TPE-PME ont renforcé leurs effectifs. C'est le seul secteur dont le solde d'opinion sur l'emploi n'a pas fléchi par rapport à mai dernier. Il se stabilise à +21 (soit une hausse de 23 pts sur un an). La crise semble avoir par ailleurs durablement modifié l'organisation du travail dans ce secteur, avec un recours accru au télétravail, amené à perdurer. Dans ce secteur, les dirigeants autorisent désormais 2 jours de télétravail par semaine, soit deux fois plus qu'avant crise. Ils sont 63 % à juger leurs salariés au moins aussi productifs en télétravail que sur site, davantage que dans les autres secteurs (53 % hors Services).
- La situation de trésorerie s'est améliorée. 67 % estiment désormais posséder une trésorerie suffisante au regard de la crise, un niveau légèrement supérieur à la moyenne tous secteurs confondus (65 %). 28 % jugent les difficultés rencontrées surmontables contre seulement 1 % de PME faisant part de difficultés de trésorerie plus sévères. Le TPE-PME des Services aux particuliers rencontrent un peu plus de difficultés (32 % contre 29 % dans les Services aux entreprises) et manquent davantage de visibilité (10 % contre 2 %).
- Les dépenses d'investissement ont augmenté en 2021 mais restent moindres qu'avant crise. Le solde d'opinion rebondit de 23 points sur un an à +6, soit un niveau encore inférieur à celui d'avant-crise (+13 en novembre 2019). 40 % des TPE-PME du secteur ont investi en 2021 ou comptaient le faire d'ici la fin d'année, une proportion en légère hausse seulement sur un an (35 % en novembre 2020 pour 2020) et inférieure à son niveau d'avant crise (45-50 %).

IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES 2021 SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

ÉTAT DE LA TRÉSORERIE FIN 2021 AU REGARD DE LA CRISE



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

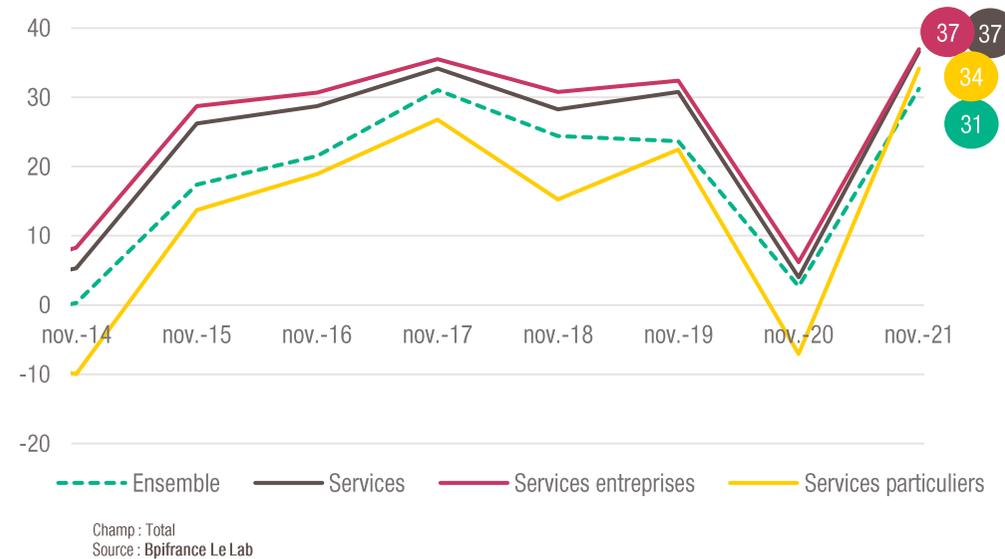
SERVICES

La reprise s'intensifierait en 2022

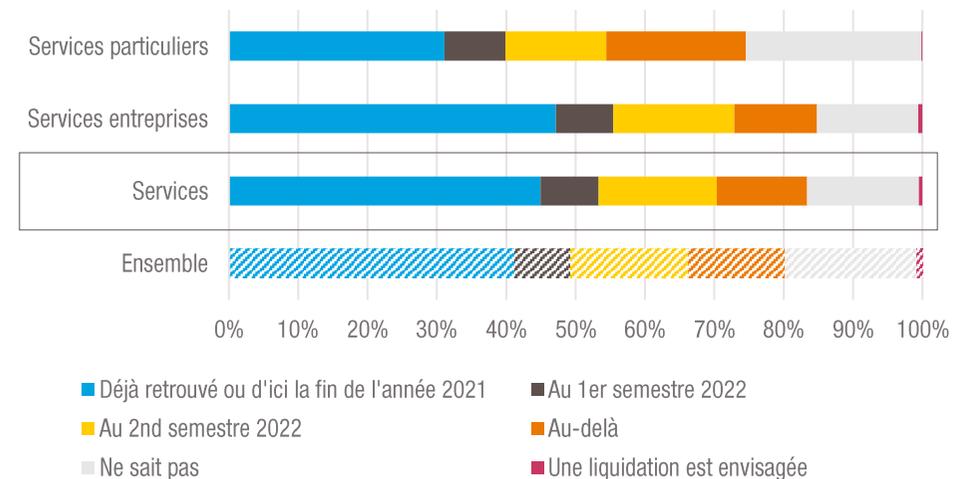
Les TPE-PME des Services sont plus optimistes que la moyenne quant à leur perspectives pour 2022. La reprise serait un peu plus lente dans les Services aux particuliers, davantage affectés par la crise.

- L'indicateur prévisionnel d'activité rebondit un peu plus fortement que la moyenne de tous les secteurs, aussi bien dans les Services aux entreprises qu'aux particuliers. Le solde d'opinion sur l'évolution du chiffre d'affaires de l'année prochaine augmente de 33 points sur un an à +37, un niveau bien supérieur à celui d'avant-crise du secteur (+31 en novembre 2019). Les TPE-PME des Services aux particuliers, davantage affectées par la crise, se montrent optimistes pour 2022 : le solde d'opinion rebondit à +34, un niveau inhabituellement supérieur à la moyenne des secteurs (+31). Le retour à la normale sera plus lent dans ce sous-secteur : 55 % auraient retrouvé leur niveau d'avant crise d'ici la fin d'année 2022 (73 % dans les Services aux entreprises). Le retour à la normale serait plus lointain pour 20 % d'entre elles et demeure incertain pour 25 % d'entre elles, une proportion bien plus élevée que dans les Services aux entreprises (15 %).
- Les TPE-PME des Services font également part de perspectives d'embauche et d'investissement bien orientées pour 2022, quel que soit le sous-secteur. Le solde prévisionnel sur l'emploi gagne 22 points sur un an à +33 (+21 pts à +28 tous secteurs confondus). L'investissement est attendu dynamique, avec 49 % de TPE-PME comptant investir en 2022, une proportion en nette hausse sur un an (40 % en novembre 2020 pour l'année 2021) et supérieure à ses niveaux d'avant crise (41-45 %). De même, l'indicateur prévisionnel sur l'évolution des dépenses d'investissement progresse de 5 points sur un an à +18, légèrement au-dessus des niveaux observés avant crise. **Ces investissements seraient particulièrement tournés vers le digital**, alors que 68 % des TPE-PME du secteur comptent maintenir ou accélérer leur stratégie de transformation numérique en sortie de crise, une proportion nettement supérieure à la moyenne de l'ensemble des secteurs (56 %) et en progression continue depuis le début de la crise (66 % en novembre 2020).

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE SUIVANTE SOLDE D'OPINION EN %



HORIZON DE RETOUR À LA NORMALE DE L'ACTIVITÉ



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

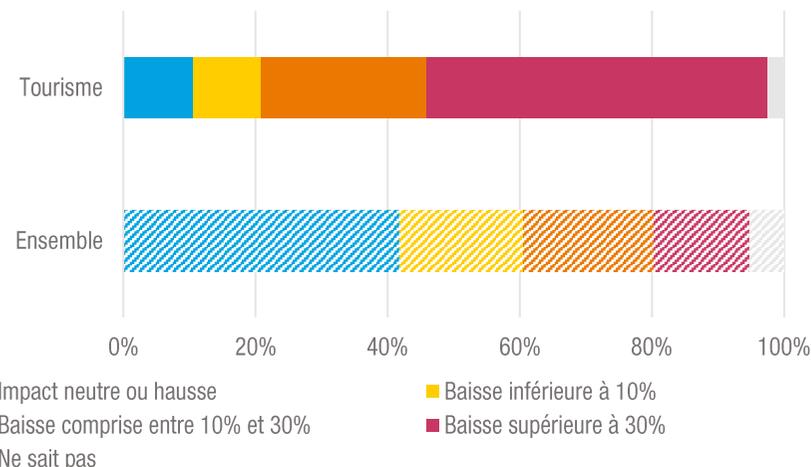
TOURISME

Une reprise timide en 2021 après le plongeon de 2020

Les TPE-PME du Tourisme témoignent d'une situation encore dégradée en 2021. Leur situation financière s'est cependant renforcée depuis mai dernier.

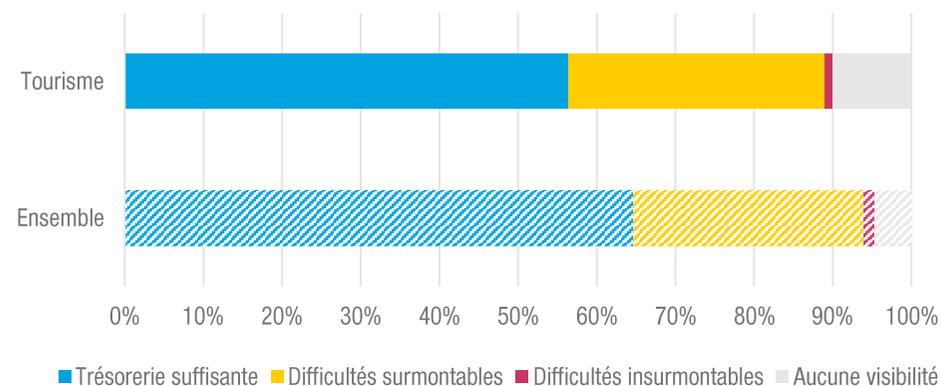
- Après avoir été frappées de plein fouet par la crise et les restrictions sanitaires en 2020, les TPE-PME du Tourisme anticipent une augmentation modeste de leur chiffre d'affaires en 2021, de l'ordre de +4 % en moyenne (après -42 % estimé pour 2020), contre une hausse de +7 % tous secteurs confondus (après -13 % en 2020). Le solde d'opinion sur l'activité, qui avait plongé en 2020, se redresse fortement (+110 pts sur un an à +17) mais reste encore nettement en-deçà de la moyenne d'ensemble (+36). En novembre 2021, seules 11 % des TPE-PME du secteur déclaraient que la crise n'affectait pas leur chiffre d'affaires de 2021, contre 42 % tous secteurs confondus. À l'inverse, 52 % d'entre elles estimaient que leur chiffre d'affaires de 2021 était plus de 30 % inférieur à la normale en raison de la crise sanitaire, une proportion sensiblement supérieure à celle des autres secteurs (15 % tous secteurs confondus).
- Le TPE-PME du secteur auraient encore réduit leurs effectifs. Le solde d'opinion sur l'évolution des effectifs gagne certes 40 points sur un an mais demeure en territoire négatif (à -6), ce qui signifie que davantage de chefs d'entreprise déclarent avoir diminué leurs effectifs que les avoir augmentés. Il reste nettement inférieur à la moyenne des secteurs (+16) et à son niveau d'avant-crise (+7 fin 2019).
- La situation financière des entreprises du secteur se trouve renforcée, malgré le choc économique d'ampleur, grâce notamment à la mobilisation massive des dispositifs de soutien public. 56 % des TPE-PME jugent leur trésorerie suffisante au regard de la crise, une proportion en nette hausse (39 % en mai dernier), même si toujours inférieure à la moyenne de l'ensemble des secteurs (65 %). 33 % témoignent en revanche de difficultés de trésorerie surmontables, et seules 1 % font état de difficultés plus sévères, une proportion similaire à la moyenne de l'ensemble des secteurs et en baisse sur 6 mois (3 % en mai dernier). 10 % déclarent n'avoir aucune visibilité, une proportion deux fois plus élevée que la moyenne des secteurs étudiés. Bien que restant plus difficile que pour les autres secteurs, l'accès au crédit s'est nettement assoupli, que ce soit pour financer la trésorerie (14 % des TPE-PME rencontrent des difficultés d'accès contre 21 % en mai dernier) ou les investissements (13 % contre 18 % en mai dernier).
- Les dépenses d'investissement se seraient légèrement repliées en 2021. Malgré une hausse de 50 points sur un an, l'indicateur reste en territoire négatif (à -6). Seules 36 % des TPE-PME auraient investi en 2021, une proportion en hausse sur un an (28 % en novembre 2020 pour 2020) mais toujours bien en-deçà des niveaux d'avant crise (plus de 50 %).

• IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES 2021 SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

• ÉTAT DE LA TRÉSORERIE FIN 2021 AU REGARD DE LA CRISE



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

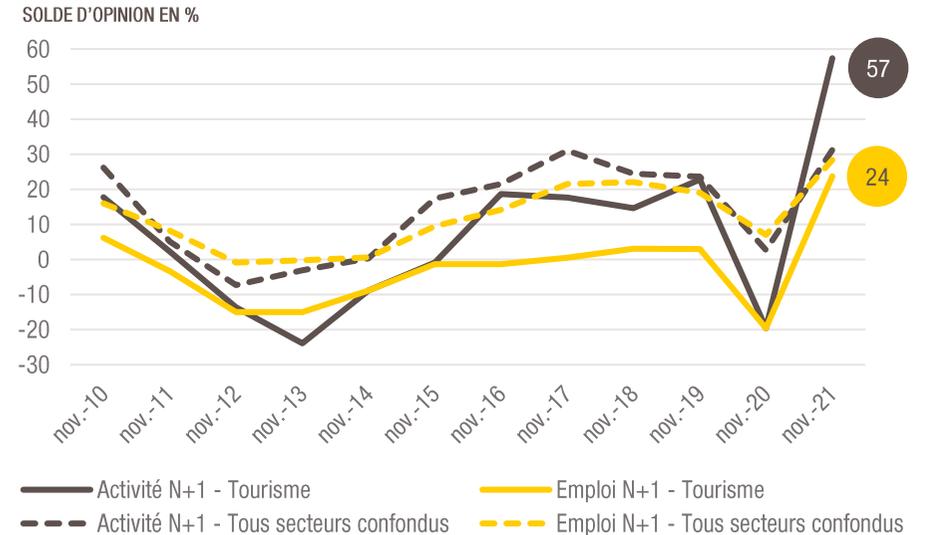
TOURISME

Net regain de confiance pour 2022

L'activité est attendue en nette accélération en 2022. Une part non négligeable d'entreprises fait part de fragilités financières qui pourraient amoindrir la reprise.

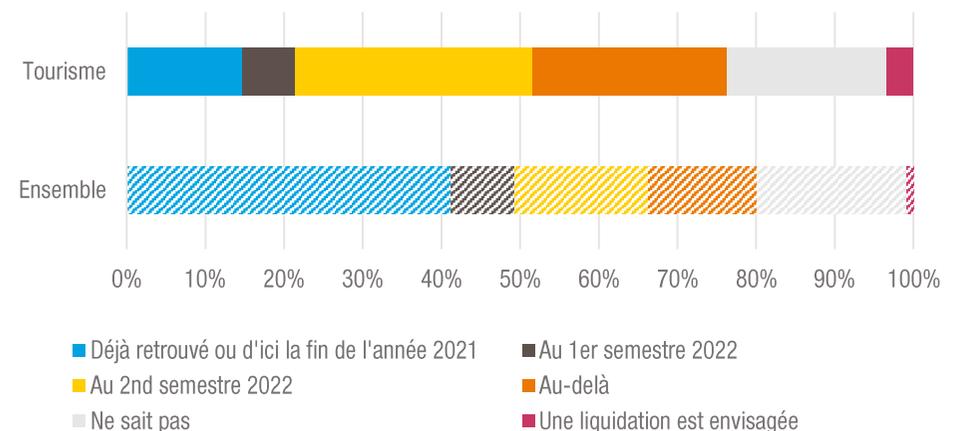
- **Fin 2021, les TPE-PME du Tourisme s'attendent à un fort rebond de leur activité en 2022.** L'indicateur relatif à l'évolution anticipée du chiffre d'affaires pour l'année prochaine progresse de 77 points sur un an et s'établit à +57, de loin le niveau le plus élevé tous secteurs confondus (+28 pts à +31 en moyenne). Alors que seules 15 % des TPE-PME du secteur attestent avoir déjà retrouvé leur niveau d'avant crise ou comptaient le retrouver d'ici la fin d'année 2021 (contre 41 % tous secteurs confondus), 37 % comptent le retrouver en 2022. Ainsi 52 % auraient retrouvé leur niveau normal d'activité d'ici fin 2022, une proportion encore bien inférieure à la moyenne de l'ensemble des secteurs (66 %). L'horizon de retour à la normal serait plus lointain pour 25 % d'entre elles et il demeure incertain pour 20 %. 3 % de TPE-PME du secteur envisagent une liquidation, une proportion plus élevée que dans les autres secteurs (1 % en moyenne).
- **Le regain de confiance se ressent également dans les perspectives d'emploi et d'investissement.** Le solde d'opinion sur l'évolution future des effectifs gagne 44 points sur un an à +24, proche de la moyenne de l'ensemble des secteurs (+28) et bien au-dessus de sa moyenne historique d'avant crise (+2). Les TPE-PME comptent renforcer sensiblement leurs projets d'investissement. 47 % d'entre elles comptent investir en 2022, une proportion en forte progression sur un an (27 % en novembre 2020 pour 2021) et supérieure aux niveaux observés avant crise. Le solde d'opinion sur l'évolution des dépenses d'investissement affiche également une progression marquée (+23 points sur un an à +27, bien au-dessus de son niveau d'avant crise et de la moyenne de l'ensemble des secteurs).
- **Si la trésorerie des TPE-PME s'est renforcée en 2021, leur santé financière reste plus fragile que la moyenne et pourrait amoindrir la reprise du secteur.** 20 % des TPE-PME du Tourisme déclarent que le niveau de leurs fonds propres constitue un frein majeur à la reprise de leur activité et 43 % une contrainte modérée (contre resp. 13 % et 32 % tous secteurs confondus). La résilience de la trésorerie des TPE-PME du Tourisme semble dépendre encore des aides d'urgence pour une bonne partie d'entre elles : 69 % rapportent que le retrait des aides d'urgence engendrerait des difficultés de trésorerie supplémentaires, insurmontables pour 23 % des entreprises et surmontables pour 46 %, des proportions très largement supérieures à la moyenne de l'ensemble des secteurs (35 % de difficultés supplémentaires générées tous secteurs confondus).

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES ET DES EFFECTIFS POUR L'ANNÉE SUIVANTE



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

HORIZON DE RETOUR À LA NORMALE DE L'ACTIVITÉ



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

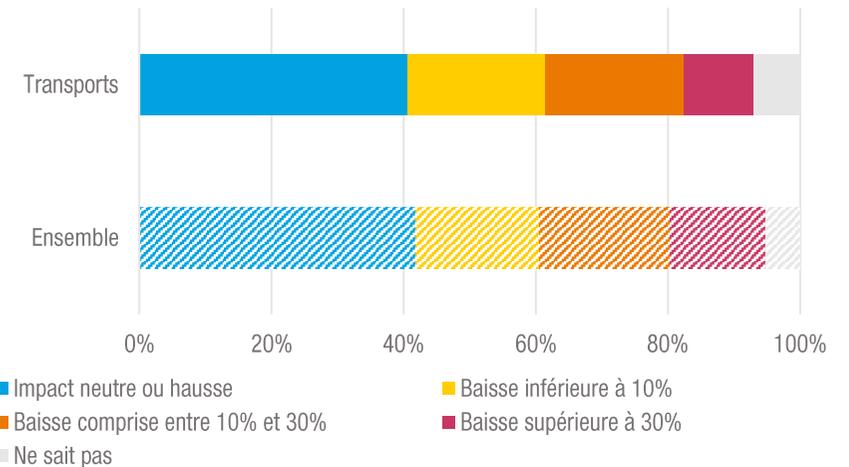
TRANSPORTS

Une reprise en douceur

La reprise a été plus modeste que dans les autres secteurs. La trésorerie s'est améliorée mais les TPE-PME rencontrent un peu plus de difficultés que la moyenne.

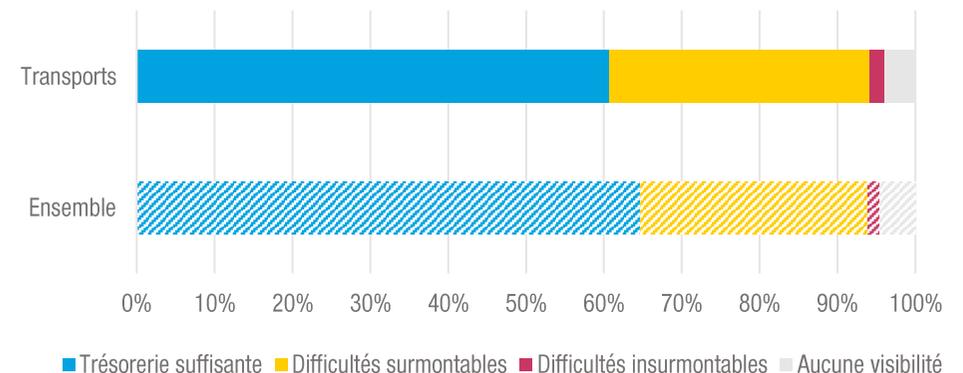
- Les TPE-PME des Transports tablent sur une croissance modeste de leur chiffre d'affaires en 2021, de +4 % en moyenne (après -14 % estimé en 2020) contre +7 % pour l'ensemble des secteurs (après -13 %). Le solde d'opinion sur l'évolution du chiffre d'affaires se redresse de 87 points sur un an à +31 (+84 pts à +36 tous secteurs confondus). 41 % des TPE-PME du secteur estiment que la crise n'a pas affecté leur chiffre d'affaires en 2021 tandis que 52 % jugent que la crise a engendré une perte d'activité en 2021 par rapport à un niveau normal d'activité, des proportions proches de la moyenne de l'ensemble des secteurs.
- En adéquation avec le rebond de l'activité, les TPE-PME auraient ajusté à la hausse leurs effectifs en 2021. Le solde d'opinion gagne 27 points sur un an à +11, légèrement en-deçà de son niveau d'avant-crise.
- Les entreprises des Transports font globalement part d'une situation de trésorerie solide malgré quelques difficultés. Une majorité de PME (61 %) estiment que leur trésorerie est suffisante pour surmonter la crise. Toutefois, 37 % des PME déclarent rencontrer des difficultés de trésorerie, dont 2 % les jugent insurmontables, une proportion plus élevée qu'en moyenne dans l'ensemble des secteurs (31 %). Le solde d'opinion sur la trésorerie récente s'est redressé mais moins fortement que la moyenne des secteurs (+14 pts à -9 contre +20 pts à +2 tous secteurs confondus).
- Les TPE-PME ont renforcé leurs investissements mais ceux-ci restent moins importants qu'avant crise. 53 % des PME ont investi en 2021 ou comptaient le faire avant la fin d'année, une proportion en hausse sur un an (44 % pour l'année 2020) mais encore bien en-deçà de celle observée avant crise (65 % en novembre 2019 pour 2019). Le solde d'opinion sur l'évolution des dépenses d'investissement progresse de 24 points en un an mais reste en territoire négatif à -2 (contre +28 pts à +7 tous secteurs confondus).

• IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES 2021 SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

• ÉTAT DE LA TRÉSORERIE FIN 2021 AU REGARD DE LA CRISE



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

TRANSPORTS

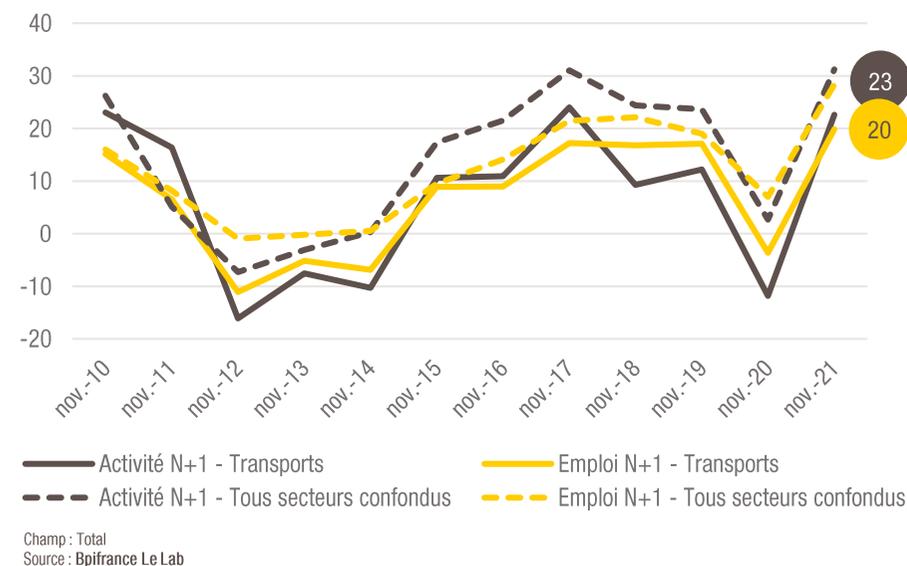
Amélioration des perspectives pour 2022

La reprise se poursuivrait en 2022, portée notamment par l'investissement des entreprises. L'incertitude sur l'horizon de retour à la normale est plus élevée que dans les autres secteurs.

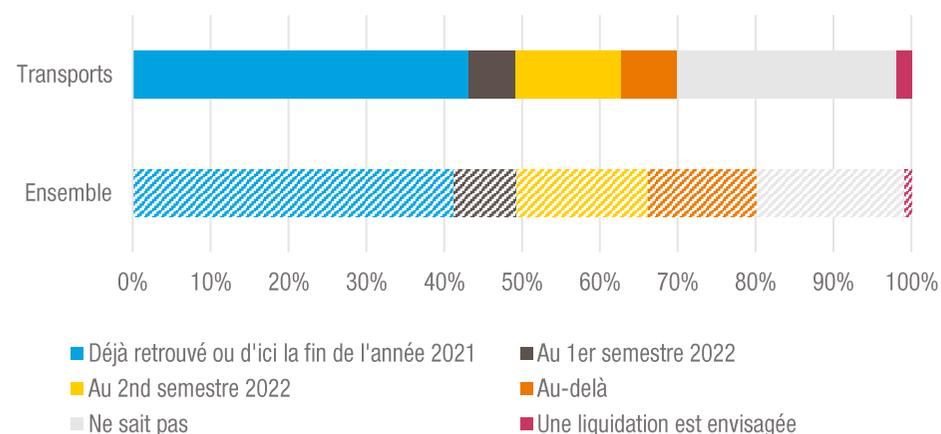
- **Les perspectives d'activité et d'emploi se redressent.** Les soldes prévisionnels de chiffre d'affaires et d'effectif rebondissent de respectivement 35 et 24 points sur un an (à +23 et +20), à des niveaux supérieurs à leurs niveaux d'avant crise. Ils restent, comme habituellement, inférieurs à la moyenne de l'ensemble des secteurs. D'ici la fin d'année 2022, 63 % des TPE-PME auraient retrouvé leur niveau d'avant crise. 7 % anticipent un retour plus tardif à la normale. 28 % se disent incertaines quant à l'horizon de retour à la normal de leur activité, une proportion bien plus élevée que dans les autres secteurs (19 % en moyenne tous secteurs confondus).
- **Les TPE-PME des Transports rencontrent moins de difficultés d'approvisionnement que d'autres secteurs.** Cependant, 56 % d'entre elles y sont tout de même confrontées. Parmi elles, 13 % comptent réduire leur activité en conséquence et 10 % leurs effectifs, des ajustements plus élevés que dans les autres secteurs (resp. 10 % et 5 % des entreprises rencontrant des difficultés d'approvisionnement tous secteurs confondus).
- **Les TPE-PME comptent renforcer leurs projets d'investissement en 2022.** 59 % d'entre elles comptent investir au cours de l'année, une proportion en forte hausse sur un an (42 % pour l'année 2021), qui reste un peu en-deçà des niveaux d'avant crise (autour de 65 %). Le solde prévisionnel sur les dépenses d'investissement progresse également fortement sur un an (+11 pts à +18 contre +4 pts à +18 tous secteurs confondus).
- A noter qu'une frange d'entreprises du secteur reste dépendante des aides d'urgence aux entreprises, puisque 14 % d'entre elles estiment que leur retrait entrainerait des difficultés de trésorerie supplémentaires insurmontables (10 % tous secteurs confondus).

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES ET DES EFFECTIFS POUR L'ANNÉE SUIVANTE

SOLDE D'OPINION EN %



HORIZON DE RETOUR À LA NORMALE DE L'ACTIVITÉ



Champs : Total
Source : Bpifrance Le Lab



02.



MÉTHODOLOGIE

Structure de l'échantillon

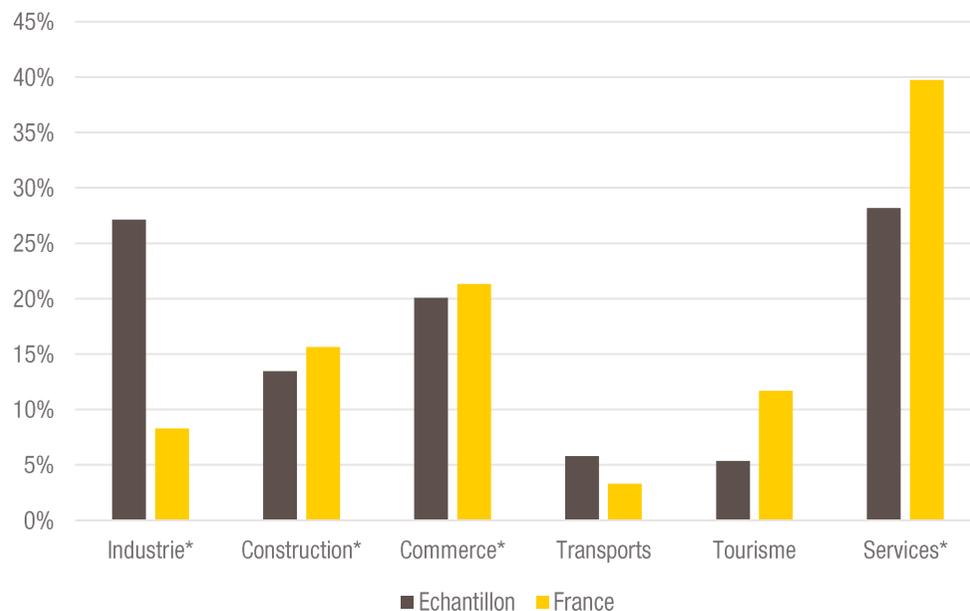
À l'occasion de la 74^e édition de l'enquête semestrielle de conjoncture, 31 356 entreprises des secteurs marchands non agricoles, de 1 à 249 salariés et réalisant moins de 50 M€ de chiffre d'affaires, ont été interrogées courant novembre 2021.

5 028 réponses reçues entre le 3 et le 29 novembre, jugées complètes et fiables, ont été exploitées au niveau national et ont fait l'objet de déclinaisons pour l'ensemble des secteurs.

Des questions supplémentaires relatives à l'impact de la crise en cours liée à la Covid-19 et aux difficultés d'approvisionnement ont été introduites pour l'ensemble de l'échantillon (5 010 réponses à ces questions ont été analysées). Des questions supplémentaires relatives au recours au télétravail ont été introduites dans l'échantillon interrogé par emailing (2 913 réponses à ces questions ont été analysées). Ces données ont été redressées par taille d'entreprise au sein de chaque secteur d'activité, de façon à corriger la sous-représentation des TPE parmi les répondants. Le redressement a été effectué sur la base du nombre d'entreprises par catégorie de taille d'entreprise.

• RÉPARTITION SECTORIELLE DE L'ÉCHANTILLON

EN %



(1) 2 % agroalimentaire, 13 % biens intermédiaires, 8 % biens d'équipements, 4 % biens de consommation

(2) 11 % bâtiment, 2 % travaux publics

(3) 2 % commerce et réparation automobile, 12 % commerce de gros, 6 % commerce de détail

(4) 24 % services aux entreprises, 4 % services aux particuliers

Source : Bpifrance Le Lab, Insee

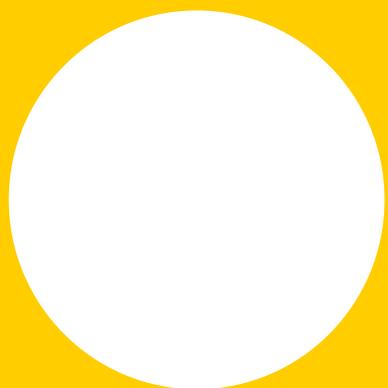
Définitions

Les indicateurs ou soldes d'opinions sont d'usage classique dans les enquêtes de conjoncture pour suivre dans le temps l'évolution de l'appréciation des principaux paramètres socio-économiques (activité, emploi, exportations, investissements...) et financiers (trésorerie, accès au crédit...).

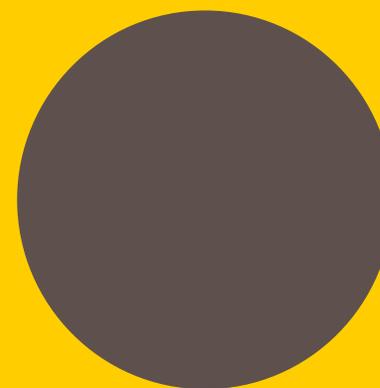
Ils correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

- **Indicateur en évolution** = [(x % « en hausse ») – (y % « en baisse »)] X 100
- **Indicateur en niveau** = [(x % « bon / aisé ») – (y % « mauvais / difficile »)] X 100

Les pourcentages d'opinion neutre (« stable » ou « normal »), qui font le complément des réponses à 100 %, ne sont donc pas pris en compte dans le calcul de ce type d'indicateur.



SERVIR L'AVENIR



lelab.bpifrance.fr